



BULLETIN

DES

ANCIENS  
COLLÉGIENS

DE

PAYERNE

---

N° 3

MARS 1935

---

## MEMBRES DU COMITÉ

---

Président : M. Michel BOSSY, minotier, Corcelles  
Vice-président : M. Frédéric NEY, directeur des Ecoles  
Secrétaire : M. Ernest CAVIN, instituteur  
Caissier : M. Ernest GINGINS, professeur

Membres : M<sup>lle</sup> Germaine BERSIER  
M<sup>lle</sup> Marianne MATTER  
M<sup>lle</sup> Marie BRUDER

---

# BULLETIN

DES

## ANCIENS COLLÉGIENS DE PAYERNE

---

### SOMMAIRE

Chronique du Collège — Photographie — Casquettes de Collégiens — Liste des membres — Tableau des professeurs du Collège — Certificats d'études secondaires — Prix de concours — Diplômes et certificats — Distinctions spéciales.

---

## Chronique du Collège

Notre Ecole secondaire de Payerne, comme les établissements similaires de notre canton, continue à remplir avec conscience et dans la mesure de ses moyens la tâche qui lui est assignée.

Pendant les années 1933 et 1934, nous pouvons dire — en tenant compte de la diminution de notre population infantile — que le recrutement de nos élèves a été normal. Le nombre de ces derniers, qui était de 106 à fin décembre 1933 et de 106 également au début de l'année scolaire 1934-1935 est descendu ensuite à 99, légère diminution provenant du départ de quelques familles dans le cours du 2<sup>me</sup> semestre.

La section classique (24 élèves) maintient ses effectifs et 7 jeunes filles, une en 1<sup>re</sup> et 6 en 5<sup>me</sup>, suivent actuellement avec zèle les leçons de latin. La section scientifique compte aujourd'hui 40 élèves et l'Ecole supérieure 35.

Signalons, comme événements ayant fait date dans l'histoire de notre Collège en 1933 et 1934, les courses scolaires, les concours, les conférences du mercredi, et, en 1933, la démission d'un de nos professeurs, Monsieur Burmeister et la nomination d'un remplaçant en la personne de Monsieur Chessex.

\*  
\*  
\*

Qu'il fasse beau ou qu'il pleuve, peu importe, les courses scolaires laissent toujours à nos enfants «un lumineux» souvenir; longtemps à l'avance on en parle et longtemps après on aime à se remémorer et à grossir tel ou tel incident comique ou joyeux de ces charmantes journées.

En 1933, nos élèves firent une course d'un jour, une course

variée en chemin de fer puis en bateau, sur les lacs de Neuchâtel et de Biemme. Nos enfants s'arrêtèrent à l'île de St-Pierre puis visitèrent au retour Neuchâtel, sa collégiale et ses musées.

En 1934, les classes inférieures se rendirent par Aigle au Col du Pillon. Si le retour aux Diablerets se fit à pied sous l'averse, un temps plus clément permit à nos jeunes voyageurs d'admirer, pendant la course en bateau de Villeneuve à Ouchy, le paysage toujours si riant et si beau des rives de notre bleu Léman.

Tandis que les plus jeunes se contentaient d'une course d'un jour, les aînés excursionnèrent en Suisse centrale les 12 et 13 juin, se rendirent au Rigi-Staffel où collégiens et collégiennes bénéficièrent de l'aimable hospitalité d'une Payernoise, Madame Olga Ritschard-Savary, ancienne élève de notre Ecole supérieure, tenancière de l'hôtel.

L'ascension du Rigi-Kulm, puis la descente à Küssnacht par le célèbre Chemin Creux furent le lendemain deux trajets importants de ce magnifique voyage.

\* \*

Chaque année un nombreux public assiste à la salle du théâtre à la distribution des prix de concours.

Douze élèves des 1<sup>re</sup> et 2<sup>me</sup> classes présentèrent des travaux en 1933. Des prix d'une valeur totale de 141 francs furent décernés aux jeunes lauréats.

En 1934, 7 collégiens et 2 jeunes filles affrontèrent les rigueurs du jury ainsi que les critiques spirituelles mais bienveillantes des rapporteurs. Une somme de 115 fr. permit de récompenser les élèves qui avaient consacré une partie de leurs vacances à la préparation de travaux littéraires ou scientifiques.

L'Association des anciens élèves avait comme de coutume fourni généreusement les fonds nécessaires à l'achat des récompenses.

\* \*

Les conférences organisées par le Collège ont continué, en 1933 et 1934, à jouir de la faveur du public. De fidèles auditeurs se sont retrouvés chaque mercredi, de janvier à mars à la salle du théâtre. Si ces séances laissent un bénéfice net appréciable qui est versé à la caisse du Collège, elles contribuent aussi, nous voulons le croire du moins, à l'agrément et au développement intellectuel d'une partie de la population de Payerne.

\* \*

Un changement important a été apporté dans la composition de notre corps enseignant par la démission de Monsieur Albert Burmeister, professeur, qui a pris au printemps 1933 une retraite bien méritée.

M. Burmeister a enseigné pendant 38 ans le latin et le grec dans notre Collège, où il a fait toute sa carrière; il a donné en



DIRECTION ET CORPS ENSEIGNANT DU COLLÈGE DE PAYERNE EN 1910

outre et au début des leçons d'allemand, puis l'enseignement de l'histoire dans les classes supérieures.

Doué de grandes capacités, d'une brillante intelligence et d'une grande facilité de travail, il a marqué son passage dans nos classes d'une empreinte profonde. Il a rendu à notre Collège de grands, d'utiles et de nombreux services. A notre établissement d'instruction secondaire, auquel il était profondément attaché, il a donné le meilleur de lui-même.

M. Burmeister a rendu également de très grands services à notre ville comme président et membre de nombreux comités. Il a été de plus l'historien de notre petite cité et c'est avec plaisir que nous rappelons ici ses publications si intéressantes ainsi que ses exposés si originaux et si vivants de notre histoire locale, exposés préparés à l'intention des auditeurs de nos conférences du mercredi.

Nous disons à nouveau à M. Burmeister toute la reconnaissance que nous lui gardons pour le travail qu'il a accompli dans notre Collège.

Monsieur Pierre Chessex, appelé à remplacer M. Burmeister, s'est montré dès le début un maître consciencieux, plein de l'allant et de l'enthousiasme qui caractérisent la jeunesse. Sévère et juste, il a immédiatement inspiré confiance aux parents et aux élèves. Ces derniers qui apprécient son enseignement précis, son impartialité et sa fermeté ont bientôt senti que chez leur maître l'enseignement est vraiment une vocation.

Nous aurions encore maints renseignements à vous donner sur les promotions, les courses d'études, les séances cinématographiques, les émissions radiophoniques, etc., mais en le faisant, nous craindrions de lasser la patience de nos lecteurs aussi voulons-nous réserver ces détails pour un prochain numéro de notre bulletin.

F. N.

Payerne, le 15 mars 1935.



## PHOTOGRAPHIE

Votre comité, dans le désir de satisfaire tous ses membres et dans l'intention aussi de vous prouver sa reconnaissance pour votre fidélité à notre grande association et votre attachement au Collège, se fait un plaisir de joindre au présent bulletin une photographie du directeur avec les professeurs au Collège en 1910.

Nous espérons que cette photo, où les plus anciens et les plus jeunes collégiens reconnaîtront leur directeur ou leurs maîtres, trouvera sa place bien marquée dans vos nombreux et joyeux souvenirs de votre temps d'école.

Ce tableau si vivant de ceux qui ont aimé leurs élèves et travaillé grandement pour le bon renom de notre Collège, illustrera ces vieux souvenirs que ni la longueur des années, ni les péripéties de la vie n'arriveront à effacer.

M. Bossy.

## Casquettes de Collégiens

— « Elles n'ont pas changé depuis nous ! »

Oncle Jacques tient sur son poing la casquette de collégien de son neveu Jean-Pierre. A la patère du vestibule se balance celle de Laurent, et là-haut accrochée au coin de sa glace comme un trophée, la casquette de l'aîné, dans la mansarde qu'est son royaume, attend la glorieuse compagnie des casquettes blanches du Zofingien.

« Elles n'ont pas changé ! »

Oncle Jacques est un grave pasteur quelque part, outre-Jura, dans un canton où il n'y a pas de casquette de collégiens. Mais ce grave pasteur fut élève au canton de Vaud, et il se souvient ! Tant de souvenirs pour lui sont enfermés dans la coiffe rouge qui double la petite casquette du collège en drap bleu marin à passe-pois rouges, à visière large et solide.

— Et voilà l'« olive » que nous appelions l'écusson et qui, selon les collèges, porte les armes de la ville. Avec la casquette, c'est tout ce qui subsiste de l'ancien uniforme, car nous avons un uniforme.

— Un uniforme, oncle Jacques ?

— Oui, et obligatoire encore. On le portait aux grands jours, promotions, grabeau, soirées... C'était une tunique militaire en drap bleu foncé avec un col bien raide et des boutons dorés, et un ceinturon en cuir verni avec une boucle « liberté et patrie ». C'était une paire de pantalons gris-bleu à passe-pois rouges, longue, inusable.

Ceux de Vevey avaient en plus des guêtres blanches et faisaient pour les promotions la petite guerre. Ceux de Montreux avaient en été un bout de ruban jaune et blanc à leur chapeau de paille.

— L'uniforme, on ne l'a pas porté bien souvent, certains esprits le trouvaient trop militaire, les mamans le trouvaient trop chaud et lourd, et cher aussi : mais la casquette ! Qui donc parlait de la supprimer. Nous étions fiers de notre casquette. Vous aussi je pense ? Et malheur à celui qui aurait voulu nous l'enlever. Elle n'était pas toujours sur notre tête. Quelquefois, elle servait d'arme, et quand on se « roillait » à coups de casquettes, les combattants voyaient du pays... les casquettes aussi.

En course d'école, elles servaient, nos casquettes, à puiser l'eau des sources et des fontaines.

Elles servaient aussi, en automne, à faire tomber les marrons roux des marronniers de la cour du collège. Mes amis ! quel envol de casquettes vers les branches, quel concours pour le record de la hauteur... quelle grêle de beaux marrons luisants quand on avait tapé juste, et quelle nuée de gamins pour ramasser marrons et casquettes, et recommencer ! Toutes montaient vers les branches, mais toutes ne redescendaient pas, et voilà Bierrri, un petit de V., qui pleure dans un coin. Sa casquette toute neuve est là-haut coincée entre deux branches... Ne sait quand reviendra ! Va, mon petit, on voit bien que tu es un gosse, si tu avais trois ou quatre ans de collège comme nous, tu ne pleurerais pas pour un képi qui reste pris dans les hauteurs. Allons, pleure pas, Jeannette, on va te la descendre ta coiffure...

Et puis, on écrivait dans l'intérieur, bien au milieu de la coiffe rouge, le nom de sa bonne amie. Cela se fait encore ? Non ?? Vous n'avez plus de bonnes amies ? Quelle dommage... Après tout, c'est peut-être plus pratique de n'en pas avoir. Mais c'était bien joli tout de même. On dansait avec elle le jour de la course ou le jour de la soirée. On lui disait bonjour de loin, en ville ; et pour elle, la casquette qui souvent restait vissée sur la tête de son propriétaire quand passait un maître, ce qui nous valait de bons rappels à l'ordre, pour « elle », la casquette s'enlevait à bout de bras. Et pourtant... On ne savait même pas toujours le nom de famille de la « bonne amie », mais on savait qu'elle s'appelait Lily, ou Jeanne, ou Denyse (avec un .y) ou Geneviève. Jordan avait une bonne amie qui s'appelait Simone. C'était un nom tellement rare dans ce temps que tous nous aurions voulu pouvoir écrire dans nos casquettes : « Simone ».

Quelquefois, votre camarade vous chipait votre bonne amie. Alors il fallait tracer le nom dans la casquette et en écrire un autre.

Quelquefois on n'avait pas de bonne amie, parce qu'on était timide, ou parce qu'on venait de loin, dans la campagne, et qu'on n'avait pas le temps comme d'autres de muser en sortant du collège. Alors on tournait la difficulté et on écrivait le nom d'une sœur, ou d'une cousine, ou encore celui de la maman... et ceux qui avaient inscrit ce nom-là dans leur casquette, ils étaient sûrs de ne jamais en avoir de meilleurs et sûrs que personne n'avait le droit de venir le leur chiper...

Oncle Jacques se tait, les deux collégiens qui sont mes fils et qui l'ont écouté se taisent aussi, et la casquette de Jean-Pierre maintenant posée sur la table prend une importance nouvelle.

Réservoir de souvenirs ? Est-ce que plus tard, eux aussi, ils regarderont avec tendresse leur vieille casquette ? Possible... pour

le moment, ils la supportent. C'est tout ce qu'on peut dire. Ils l'oublient à la maison ou dans les trains, ou au collège, et jamais ils ne l'honorent d'un coup de brosse. Mais elle fait partie de leur vie de collègue et de leur personnalité de collégien. S'ils n'avaient pas de casquette, ils réclameraient pour sûr, ils veulent être « comme les autres ».

Petite casquette du collège, depuis tant d'années, au milieu des choses qui changent, tu n'as pas changé — et je voudrais que tu restes longtemps encore telle que tu es, symbole d'une ancienne tradition, portée avec fierté par les fils de mes fils.

(Journal d'Yverdon)

Milandre.

---

### LISTE DES MEMBRES (suite depuis le dernier bulletin)

MEMBRES : Ballif Albert, Seigneux  
Bossy-Cherbuin Georges, Combremont-le-Grand  
Canivez Georges, professeur, Payerne  
Chessex Pierre, professeur, Payerne  
Frossard-Tüscher Marguerite, Payerne  
Frossard-Tüscher James, Payerne  
Givel Edouard, Lausanne  
Goutte Emile, Payerne  
Hermann Antoinette, Payerne  
Laurent César, fils »  
Nicolier-Vonvez Ernest, Payerne  
Nicollier Francis, Paradiesstrasse, 4, St-Gall  
Plancherel Berthe, Payerne  
Rapin André, d'André »  
Rossier Louis, de Louis »  
Schwab Hédi, Wylerstrasse 67, Berne  
Stordian Juliette, Mortsel près Anvers (Belgique)  
Tüscher Emile, Upton (Angleterre)

DÉCÉDÉS : Aeberli-Blattmann E., Zurich  
Deprez Victor, Lausanne  
Duc Alfred, Brit  
Fischer Aline, Payerne  
Meillaud-Bossy Louise, Payerne  
Meystre Jules, Neuchâtel  
Mottier André, Payerne  
Ruérat Jules, Hartford (U. S. A.)

---

## Tableau des professeurs du Collège

Pour répondre au désir exprimé lors de notre assemblée générale de 1933, nous vous donnons ci-après le tableau des maîtres du Collège pendant ces 50 dernières années.

Une liste des directeurs paraîtra dans un prochain bulletin.

**MAITRES DU COLLÈGE ET DE L'ÉCOLE SUPÉRIEURE DE PAYERNE**  
DE 1885 A 1935

FRANÇAIS	ALLEMAND	LATIN - GREC - ANGLAIS	MATHÉMATIQUES	SCIENCES et GÉOGRAPHIES	Maitresses à l'École supérieure
1885-1898 Dériaz Fritz 1898-1904 Rapin Aimé 1904-1907 Porta Maurice 1907-1920 Ney Frédéric 1920-1927 Jeanrenaud A. 1927 Perrochon Henri 1911-1937 Wahlen Blanche 1933 Chessex Pierre 1938 <i>Barbara Engéline</i>	1866-1889 Champion Th. <small>ALLEMAND ET HISTOIRE</small> 1889-1890 Golay Henri <small>ALLEMAND ET HISTOIRE</small> 1890-1891 Cherix Philippe <small>ALLEMAND ET HISTOIRE</small> 1891-1903 Ducommun Ph. <small>ALLEMAND ET HISTOIRE</small> 1903-1906 Martin Paul <small>ALLEMAND ET HISTOIRE</small> 1906-1922 Woringer B. 1922 Gingins Ernest <small>ALLEMAND ET HISTOIRE</small>	1866-1895 Eckerfeld Théod. <small>LATIN-GREC</small> 1895-1933 Burmeister Albert <small>LATIN-GREC-HISTOIRE</small> 1933 Chessex Pierre <small>LATIN-HISTOIRE</small> 1933 Perrochon Henri <small>GREC</small> 1908-1911 Caille Louis <small>ANGLAIS</small> 1911-1937 Wahlen Blanche <small>ANGLAIS</small>	1883-1894 Gueissaz Emile 1894-1899 Muller Otto 1899-1922 Reber Ernest 1922 Rossier Henri 1923 Barbey Adrien	1885-1886 Keymond Auguste 1886-1889 Michaud Gustave 1889-1898 Bersier Henri 1898-1922 Cruchet Paul 1922 - Baume Paul	1871-1887 M <sup>lle</sup> Adèle Comte 1887-1924 M <sup>lle</sup> Savary Hélène 1911-1937 M <sup>lle</sup> Wahlen Bl. 1937 <i>M<sup>lle</sup> Longchamps Lacour.</i>
Histoire bibl. et Instruet. civique 1907 - 1937 Ney Frédéric 193 - Toussard Maurice 193 - Benjamin Rodolphe	1808-91 M <sup>lle</sup> Tavel Marie 1891-1892 M. Morerod 1901-1908 M <sup>lle</sup> Lacombe E. 1908-1911 Caille Louis 1911-1923 M <sup>lle</sup> Rudolph L. 1923 Barbey Adrien	TRAVAUX à L'AIGUILLE 1874-1887 M <sup>lle</sup> Comte Adèle 1887-1924 M <sup>lle</sup> Savary Hélène 1924 M <sup>lle</sup> Bovey Hélène 1936 <i>M<sup>lle</sup> Grandjean Anna</i> 1941 <i>M<sup>me</sup> Déring Albana</i>	CHANT 1885-1898 Jomini-Bujard F. 1898-1915 Thuillard Alfred 1915 Camivez Georges	CYMNASTIQUE 1876-1889 Perrin Benjamin 1889-1898 Comte Jérôme 1898-1923 Bossy Frédéric 1923 Barbey Adrien	ÉCRITURE 1877-1898 Jomini-Decorges Ch.-Fr. 1898-1933 Bezençon Paul 1933 Jaques Camille

## Certificats d'études secondaires

Section classique. — 1933 : Perrin Jeanne, de Benjamin ; Dommen Georges. — 1934 : Bosset Madeleine, de Louis. — 1935 : Goetschmann Jeanne ; Laurent Robert.

Section scientifique. — 1933 : Bonny Charles, d'Ernest ; Gilliard Georges, Trey ; Yendly Roger. — 1934 : Ney Hector, Etrabloz ; Husson Daniel, d'Henri ; Desmeules Emile, Granges.

Ecole supérieure. — 1933 : Hermann Antoinette. — 1934 : Bonnard Antoinette ; Treyvaud Gisèle.

## Prix de concours 1932-1934

(offerts par les Anciens-Collégiens)

1932. — Français : Jean-Pierre Massonnet, 15 fr. ; Jean-Paul Cuany, 14 fr. ; Jean Christen, 14 fr. ; Gaston Jacques, 14 fr. ; Francis Nicollier, 14 fr. — Allemand : Madeleine Bosset, 14 fr. ; Renée Epiteaux, 14 fr. — Arithmétique : Hector Ney, 12 fr. — Botanique : Marc Bosset, 12 fr. — Anglais : Jeanne Perrin, 14 fr. ; Georges Dommen, 12 fr. ; Antoinette Hermann, 11 fr. ; Antoinette Bonnard, 14 fr. ; Simone Dessales, 5 fr. — Dessin : Anita Hinden, 12 fr.

1933. — Français : Daniel Husson, 10 fr. ; Jeanne Goetschmann, 14 fr. ; André Laurent, 14 fr. ; Albert Ballif, 11 fr. — Allemand : Antoinette Bonnard, 14 fr. ; Gysèle Treyvaud, 14 fr. — Latin : Madeleine Bosset, 12 fr. — Géographie : Jean-Paul Cuany, 12 fr. ; Emile Desmeules, 12 fr. — Chimie : Hector Ney, 12 fr. — Physique : Francis Nicollier, 11 fr. ; Roger Savary, 5 fr.

1934. — Français : Jeanne Goetschmann, 15 fr. ; Henri Soutter, 13 fr. ; Ph. Desmeules, 12 fr. — Latin : André Laurent, 15 fr. — Histoire : Gérard Morandi, 12 fr. — Anglais : Jacques Desmeules, 12 fr. ; Silvio Spahr, 10 fr. — Sciences naturelles : Paulette Bornand, 13 fr. ; Jean-Claude Perrin, 13 fr.

## Diplômes et Certificats

### BACCALAURÉATS :

Classique	1934	Lausanne	Guggi Pierre
»	1934	»	Perrin Gaston
»	1934	Fribourg	Monard Jean-Jacques
»	1934	Toulouse	Bornand Jean-Jacques
Commercial	1934	Fribourg	Plancherel Berthe

### CONSERVATOIRE DE MUSIQUE :

Diplôme virtuosité	Berne	Werndly Nelly
Diplôme enseignement	Lausanne	Guisse Marguerite
»	»	Baumgartner Jeanne

## Distinctions spéciales

M. Henri Bersier, Lausanne, a été nommé vice-président du Conseil d'administration de la Banque Nationale Suisse.

N.-B. — Nous nous excusons des omissions éventuelles et prions les lecteurs du bulletin de bien vouloir nous les signaler.

## But de l'Association

---

L'Association des anciens élèves et amis du Collège et de l'Ecole supérieure de Payerne a pour but :

- 1° de créer et d'entretenir des relations d'amitié entre les anciens élèves de ces établissements ;
- 2° de faciliter par des subsides l'accès du Collège à des enfants de parents peu fortunés, mais bien doués ; de contribuer à l'organisation des travaux de concours ; d'accorder son appui moral et financier dans toute occasion qu'elle jugera utile.

L'Association se compose de membres à vie (cotisation unique de Fr. 30.—) et de membres à cotisation annuelle de Fr. 2.—.

